Seul à bord mais jamais seul.

J'ai volé jusqu'à Ouagadougou où j'ai retrouvé Rico mon ami béninois qui finit ses études de médecine. Il est également fan de réseau sur internet. Depuis 2009, j'ai logé chez lui quand je suis venu pour exposer l'Afrique vue du Ciel et donner des conférences, mais aussi quand je suis venu repérer et puis ai réalisé plusieurs circuits voiture moto ULM au Burkina Malik et Bénin, Togo, Ghana, Cote d'Ivoire.

Je reprends ma moto avec plaisir mais passe deux jours à faire la demande de duplicata de la carte grise égarée ! Je rencontre beaucoup de Burkinabés qui sont en attente de démocratie après les évènements des dernières années. Espérons qu'ils trouveront des dirigeants plus préoccupés par leur peuple que par se remplir les poches !
Je rencontre aussi Serge, un français pilote, installé ici depuis les années 50 qui connait toute l'histoire du pays. Le soir avant le couvre-feu encore instauré, mes guides m'amènent dans les quartiers populaires manger des boules de farine bouillie de mil ou mais, accompagné de sauce baobab ou gombo, de la viande de chèvre grillée au barbecue.

La vie est dure comme je le vois à tous ceux qui viennent me solliciter. J'en aide quelques uns comme cet homme qui mendie avec sa fille de quelques années de l'argent pour payer la note d'hôpital du jour même pour son fils. Il en a les larmes aux yeux, comme aussi cette jeune femme du Nigéria nouvellement arrivée, qui me raconte qu'on lui a promis un travail dans un supermarché pour la faire venir ici et qu'on l'a jetée sur le trottoir
jusqu'à ce qu'elle finisse de payer sa dette.

Je repars pensif à Niamey. Quel avenir ? Que faire face à la démographie et au chômage, à la non-répartition des richesses ?

Un front d'orage déclenche des mini tornades qui me font partir au sud avant de pouvoir le contourner et revenir en survolant enfin les campagnes à basse hauteur en saluant les gens devant les cases, les dromadaires... Une fin de vol ravissante.